

“ Arrivé dans la capitale, M. de la Dauversière alla à Meudon chez le garde des sceaux et rencontra, dans la galerie, M. Olier. Ces deux hommes ne se connaissaient pas, ne s'étaient jamais vus, n'avaient eu aucun rapport. Poussés par une inspiration divine, ils vont se jeter au cou l'un de l'autre, s'embrassent comme deux amis ; ils se saluent mutuellement par leurs noms, ainsi que nous le lisons de saint Dominique et de saint François d'Assises. M. Olier félicite M. de la Dauversière au sujet de son voyage et lui mettant cent louis dans les mains : “ Monsieur, lui dit-il, je veux être de la partie, je sais votre dessein, je vais le recommander à Dieu.” Le lendemain M. Olier célébrait la sainte messe, à laquelle M. de la Dauversière communiait ; après l'action de grâces tous deux se communiquaient leurs desseins pour procurer la gloire de Dieu dans l'île de Montréal. Leur entretien dura trois heures. M. Olier composa une compagnie de personnes d'une haute piété, connue depuis sous le nom de compagnie de Notre-Dame de Montréal ; la plupart très opulentes. Quelques temps après il en réunit tous les membres, et leur présenta M. de la Dauversière qui leur fit le récit des communications et des ordres qu'il avait reçus de Dieu touchant ce nouvel établissement. Tous les assistants demeurèrent convaincus de sa mission et lui ouvrirent leurs bourses.

“ Leur première opération fut l'acquisition de l'île de Montréal à M. de Lauson. L'autorité royale ratifia cette cession.

“ En recevant la propriété de l'île les associés s'engagèrent à y fonder une colonie et à y établir trois communautés : 1. un séminaire d'ecclésiastiques au nombre de dix ou douze, destinés à l'exercice du culte, à la prédication, à la conversion des peuplades sauvages et à tenir l'école des garçons ; 2. une communauté de religieuses institutrices pour les filles ; et 3. un hôpital pour le service des malades. Au moyen de ces mesures, disaient-ils, dans l'acte de leur engagement, les associés espèrent de la bonté de Dieu, voir en peu de temps une nouvelle église, qui imitera la pureté et la charité de l'église primitive ; ils espèrent de plus que dans la suite eux et leurs successeurs pourront s'étendre dans les terres et y créer de nouvelles habitations tant pour contribuer à la commodité du pays, que pour faciliter la conversion des sauvages.

“ Les trois communautés s'engageaient à honorer Jésus, Marie, Joseph et à participer chacune à l'esprit de leur auguste patron. Dès ce temps, l'intention formelle des associés était de confier la conduite du futur hôpital aux hospitalières que M. de la Dauversière établirait en l'honneur de saint Joseph, la direction du séminaire à M. Olier, qui commença peu après la fondation de la compagnie si connue en France sous le nom de Saint-Sulpice, et enfin on espérait charger de la communauté d'institutrices la personne que la Providence aurait choisie pour ce dessein. Celle-ci était la sœur Bourgeoys, spécialement destinée à faire honorer la très sainte Vierge Marie dans la colonie de Montréal.

“ Qui n'admire dans la création de ces établissements divers, l'action de la Providence ? ”